

Florence. Dgo S. Fiorano 16

2 Juin 1894

Messieurs le Professeur,

J'ai reçu aujourd'hui votre aimable  
lettre du 28 Mai dans laquelle vous m'en-  
diguez les localités des Riccia que vous m'avez  
en la bonté de m'envoyer vivants. Je  
n'ai malheureusement pas pris note de  
l'emballage et ne parviens plus à me  
souvenir quelles espèces me sont arrivées  
dans une petite caisse en bois. Mais vous  
pourrez certainement me dire si l'espèce  
nouvelle dont vous m'avez envoyé et si  
nombreux exemplaires en deux fois, provient  
du Jardin botanique ou de la localité du  
Trosophyllum. C'est de celle-ci surtout que  
je désirerais pouvoir <sup>citer</sup> donner la localité

de l'homme pour l'étude, mais une après cela adieu. Si les franches de Gessard ne m'avaient  
c'est de se mettre en petits morceaux, et faut les coller sur des cartes à brisole.

1  
bien exacte dans l'article accompagné  
de figures, qui paraîtra dans le Bulletin  
de l'Herbier Boissier, après une communi-  
cation provisoire à notre Société botanique.

Vous êtes bien aimable de m'offrir  
aussi, pour l'étude et à titre de prêt  
temporaire, les Riccia secs de l'herbier  
de votre Université. Je sais malheureuse-  
ment que ces petites plantes ne donnent  
pas de belles préparations d'herbier, sur-  
tout si elles ont été pressées; mais j'ai  
acquis une certaine habitude de leur  
manement, et sais comment il faut les  
ramollir. J'accepte donc bien volontiers  
votre offre pour 4 de vos espèces que  
vos envois vivants ne contenaient pas :  
R. Huebeneriana, R. ciliata Hoffm., R. Bis-  
choffii et R. glauca. Les 2 dernières m'in-  
téressent particulièrement, car je n'ai jamais  
vu le vrai glauca d'un pays franchement  
méridional; et, quant au Bischoffii, je voudrais  
voir si vous avez la grande forme du midi,  
qui remplace le petit type à Florence, en  
Corse, en Sardaigne et en Algérie. Après examen,

Si vous voulez de bon Riccia pour vos échanges, il faut d'abord les nettoyer, amincer  
la terre, sécher dans la soupe les espèces, et mettre la portion fraîche dans de  
capucine de papier blanc, les mêmes qui servent au herbier. Les capucines doivent servir à  
l'air, dans aucune position, ce qui est l'affaire de son jour. Quoiqu'il en soit, elles restent ramollissables





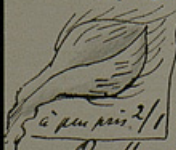
je vous renverrai vos exsiccata, ménagés  
et soignés de mon mieux. J'ignore si  
la localité de Bischoffii et celle de glauca  
sont près ou loin de Coimbra; de celles-ci  
j'accepterais avec joie un peu de matériel  
vivant. - Et R. Heuriquesii vit toujours luxu-  
rieusement dans un de mes pots ~~exsiccata~~;  
il s'est agrandi depuis un mois, mais impossible  
jusqu'à présent de trouver un seul exemplaire  
mâle. Ce ne serait que poussé par l'espoir  
d'en recevoir enfin un, que j'oserais accepter  
votre offre de m'en faire cueillir encore, avant  
que les chaleurs aient tué les petites plantes.  
Il m'est très précieux de savoir que c'est S. O.  
Lindberg qui a déterminé vos Riccia; il faut  
donc admettre qu'il n'a pas reçu, alors,  
l'espèce nouvelle, qu'il n'aurait pas manqué  
de comparer à son R. bicarinata de Corse, la  
seule espèce européenne qui ait des affinités  
avec la vôtre.

Merci également de la note de Milton: elle  
est très intéressante.

J'ai reçu, au même temps que votre lettre, une  
petite boîte de M. Coutinho, contenant un  
Riccia ciliata (?), qui n'est certainement pas  
le R. ciliata Hoffm., mais, à ce qu'il paraît, R. Micheli  
var. ciliaris

que Lindbergs appelle R. palmata. Je n'ai pas encore ramolli la plante et vous enverrai le nom exact dès que je le saurai. Veuillez envoyer mes plus chauds remerciements à M. Cortincho pour le double présent, si précieux pour moi, de ces 2 Riccia de Welwitsch.

S'il y a un espoir de trouver le vrai R. ciliifera Link en Portugal, c'est dans la localité de R. Bischoffii, à laquelle il ressemble beaucoup et dont il est peut être une très remarquable variété, avec cils dorsaux. Si quelqu'un de vos élèves trouvait maintenant le R. Bischoffii, il devrait, avec une bonne loupe, examiner beaucoup de rosettes, jusqu'à ce qu'il en ait rencontré une ayant ce caractère des cils dorsaux. Il existe, à Tenerife, un R. ciliifera que je soupçonne d'être le même que celui du Portugal et qui est à peu près ainsi, avec de très longues soies le long des bords et sur la face dorsale.



Pour conclure, je désire beaucoup voir vos R. Hrebentiana, R. Bischoffii, R. glauca secs, et, si possible, recevoir encore quelques beaux gazons de R. Henriquesii, pour trouver un ♂!

Avec remerciements anticipés et salutations cordiales de votre très oblige

E. Savièr

~~Comme je n'ai pas encore ramolli la plante et vous enverrai le nom exact dès que je le saurai. Veuillez envoyer mes plus chauds remerciements à M. Cortincho pour le double présent, si précieux pour moi, de ces 2 Riccia de Welwitsch.~~